

Résumé de ma contribution à la Journée du 3 février Joséphine Ouedraogo - Enda

1- Analyse générale du rapport mondial EPT :

- A l'instar de tous les rapports mondiaux, ce document se veut exhaustif et rassemble beaucoup d'informations, notamment d'ordre statistique pour les besoins de l'analyse à la fois globale et comparative.
- Les stratégies proposées ne sont pas véritablement nouvelles et originales puisqu'elles découlent des analyses et des recommandations faites dans des réunions internationales, régionales et nationales au cours des dix dernières années. Le rapport a donc le mérite d'être une bonne source d'informations en la matière.

2- L'élément majeur qui retient mon attention c'est le constat que « **l'éducation est en péril** » : en revanche le rapport n'a pas une approche réellement critique des systèmes et des politiques qui mettent en péril l'éducation. Les propositions en termes de « priorités urgentes » se focalisent sur « l'aide financière ».

3- Les éléments qui font défaut :

- Ce rapport est en réalité un plaidoyer pour une aide internationale accrue et efficace en faveur de l'éducation. Le facteur financier n'est pas le seul facteur du bilan mitigé de la décennie de l'EPT.
- Une véritable analyse critique des politiques et des stratégies de développement aurait peut-être permis de comprendre le lien entre le degré d'implication politique des populations et le niveau de l'éducation, de la santé, des droits citoyens, de l'emploi, etc..

4 - Les défis et les enjeux pour améliorer l'accès des groupes marginalisés à une éducation de qualité :

Le principal enjeu : qui détient le pouvoir de décision sur ce qui constitue une « richesse » (emplois, ressources foncières, budget public, investissements, crédits, etc..) et sur ce qui apporte une « valeur ajoutée qualitative » (éducation/formation, santé, logement, loisirs, etc.) pour les populations ?

Le défi : comment répartir le pouvoir de décision en sorte que les populations rurales, périurbaines, pauvres et marginalisées, participent aux choix des priorités et à la répartition des ressources et à l'amélioration qualitative de tous les secteurs y compris le secteur éducatif ?

5 – Comment Enda se positionne t-elle pour contribuer à relever ce défi ?

Enda a réaffirmé dans son nouveau Document de Politique Générale ses principales missions : (a) promouvoir du protagonisme social, (b) innover et promouvoir l'innovation, (c) crédibiliser et de diffuser des pratiques innovantes et des expérimentations populaires, et (d) alimenter la réflexion critique.

Ces missions constituent plus qu'auparavant des objectifs spécifiques pour tous les programmes d'Enda dans les secteurs de l'eau, de l'agriculture, la pêche, l'urbain, la santé, la gouvernance, le commerce, la foresterie, l'éducation, l'économie populaire, etc...

6 – Message aux différents acteurs suisses :

- Soutenir des programmes qui visent à implanter des activités d'éducation et de formation de qualité au sein des groupes marginalisés ; et
 - Soutenir des stratégies qui visent à renforcer la citoyenneté des populations à travers des actions éducatives qui en fait sont des actions d'accompagnement et de responsabilisation des populations.
-